

pays devient sablonneux, par conséquent moins fertile, quoique toujours agréable surtout en cette saison, par la vue des vergers dont les fruits étaient déjà très avancés. A l'agrément que donnent les arbres fruitiers se joint celui de superbes saules aussi fréquents dans cette partie de la Nouvelle-Ecosse qu'au près de la capitale.

Vers deux heures après-midi, nous arrivâmes dans une auberge où l'on eut assez de peine à nous faire dîner conformément à ce qu'exigeait l'abstinence du samedi. Il fallut recourir au quatrième et cinquième voisin de côté et d'autre pour nous procurer un peu de petits pois d'ici, de là quelques œufs, puis un morceau de beurre. Le dîner fut tardif, chétif, mais du moins proprement servi.

Trois lieues plus loin était la maison de campagne de l'évêque protestant de la Nouvelle-Ecosse, située dans le township d'Alesford. L'évêque de Québec s'était proposé d'y aller coucher, pour répondre à l'istante prière que lui avait faite à Halifax le Dr Inglis, son fils, de donner en passant les consolations de la religion au concierge irlandais nommé Duggan ainsi qu'à sa femme, tous deux catholiques, obligés les années précédentes d'aller fort loin pour trouver un prêtre, et assurément trop âgés et trop infirmes pour l'entreprendre cette année.

S'il paraît singulier qu'un ministre protestant ait fait cette prière à l'évêque catholique, il ne devait pas l'être moins de voir la maison de l'évêque anglican servir de chapelle à un évêque catholique. Ce fut néanmoins ce qui arriva.

Il était neuf heures du soir quand nous allâmes frapper à la porte de cette ferme. Les deux vieilles gens étaient avertis que nous y devions arrêter ; mais ils n'en savaient pas le jour, et l'évêque de Québec l'avait laissé ignorer à l'évêque Inglis lui-même, de crainte qu'il ne se mît en tête de l'accompagner, ce qui aurait pu être fort gênant. Il ne se trouvait donc dans cette maison que quatre personnes, tous catholiques, savoir : deux domestiques et les deux vieilles gens dont on vient de parler, qui ne savaient comment exprimer leur joie à la vue d'un évêque et de deux ecclésiastiques de leur créance. Aussi n'oublèrent-ils rien pour les recevoir de leur mieux.

Dès le soir, il leur fut annoncé qu'ils auraient, le lendemain,